

Quelle est l'actualité du roman *Madame Bovary* ?

- selon 97 étudiants suédois ayant étudié le français au niveau B à Lund entre les années 1998 et 2006

Table des matières

Introduction	2
La rêverie.....	4
Le roman.....	4
Les critiques.....	4
Les étudiants	5
La dette	10
Le roman.....	10
Les critiques.....	10
Les étudiants	11
L'adultère.....	14
Le roman.....	14
Les critiques.....	16
Les étudiants	17
Le mariage.....	20
Le roman.....	20
Les critiques.....	20
Les étudiants	21
Le suicide	24
Le roman.....	24
Les critiques.....	24
Les étudiants	24
Conclusion et discussion	27
Bibliographie.....	30

Introduction

Quelle est l'actualité de l'œuvre *Madame Bovary* écrit par Gustave Flaubert il y a plus de 150 ans ? Telle est la question posée aux étudiants au niveau B de français à Lund pendant les années 1998 et 2006. Le roman traite d'une femme qui est incessamment insatisfaite de sa vie à cause des idéaux et illusions qu'elle a eu d'avoir lu de nombreux romans. Elle veut toujours avoir plus et sa recherche de quelque chose de meilleur va jusqu'à son suicide. Cette femme, Emma Bovary, a donné le nom au terme de « Bovarysme » qui signifie une « insatisfaction romanesque consistant à vouloir s'évader de sa condition en se créant une personnalité idéalisée » (Larousse 2002 : 222). Les étudiants ont suivi le même cours avec le même professeur et ils ont tous répondu à la même question, c'est-à-dire : « Quelle est l'actualité de *Madame Bovary* aujourd'hui ? ». Le nombre des pages des 97 réponses varie entre deux et quatre pages. Ce groupe d'étudiants est particulier parce qu'il est composé des personnes qui ont lu un livre en français, n'ayant pas cette langue comme langue maternelle. Parmi ces étudiants seulement 10 pour cent sont des hommes, ce qui peut être intéressant comme il s'agit d'un livre sur une femme.

Afin de mieux comprendre comment cette œuvre est reçue chez ce groupe, les réponses sont étudiées à partir des thèmes différents : *La rêverie*, *La dette*, *L'adultère*, *Le mariage* et *Le suicide*. Ceux-ci, à leur tour, sont examinés sous trois aspects différents ; *Le roman*, c'est-à-dire une description objective du thème du roman ; *Les critiques*, qu'est ce qu'ont les critiques écrits par rapport à ce thème ? ; et finalement *Les étudiants*, un relevé de ce que les étudiants ont écrits sur ce thème. Cette étude vise donc à répondre à la question : « Quelle est l'actualité du roman *Madame Bovary* selon 97 étudiants suédois ayant étudié le français au niveau B à Lund entre les années 1998 et 2006 ? ».

Comme les étudiants n'ont pas eu d'autres instructions sauf que leur texte doit traiter l'actualité du roman, des choses divergentes ont été soulevées. Cette prémisse classe le corpus comme plutôt qualitatif que quantitatif. En analysant de l'information qualitative, il s'agit de trouver des normes, de découvrir des tendances et de donner d'exemples. (Larsen 2009 : 104) Pour pouvoir faire cela, il est utile de regrouper et catégoriser l'information afin de découvrir des ressemblances et des rapports, ce qui est nécessaire pour pouvoir interpréter et analyser l'information. (Larsen 2009 : 101) Afin de rendre l'étude plus profonde et plus claire, il est

alors nécessaire de regrouper et systématiser le corpus, à savoir, les textes des étudiants. Comment faire ce groupement d'information ?

Les thèmes choisis pour cette étude, ou « les problèmes de lecture » (Larsson 1988 : 17) sont ceux qui m'ont semblé le plus centraux dans le roman. Ils ne sont pas le plus mentionnés par les étudiants, parce qu'ils sont fixés avant que les textes aient été étudiés. Même si on fait des délimitations du corpus, et il faut en faire, il n'empêche que le résultat du mémoire soit intéressant. Particulièrement comme des « études empiriques de la réception littéraire », sont le plus souvent basés sur la réception des critiques et rarement celle des lecteurs « ordinaires » (Larsson 1988: 14). Et alors que l'étude que voici est basée sur ce dernier groupe. Comme il a été nécessaire de délimiter le corpus, il y reste plusieurs aspects qui n'ont pas été étudié, mais comme l'écrit Björn Larsson : « Ce n'est pas parce qu'on ne peut pas tout faire qu'on ne peut rien faire. » (Larsson 1988 : 6).

Selon René Dumesnil, « Madame Bovary » est définitivement d'actualité même aujourd'hui, ou en tout cas il l'était en 1958 quand René Dumesnil a publié « Madame Bovary de Gustave Flaubert : étude et analyse ». Selon lui, c'est un livre dont l'importance dure à travers le temps, même si on n'a plus les mêmes mœurs et idées. Cette « actualité permanente » résulte de « la vérité humaine » chez ces grands livres dont « Madame Bovary » fait partie (Dumesnil 1958 : 7).

Pourtant, le roman n'a pas été bien reçu par les contemporains. L'auteur Gustave Flaubert a été accusé d'enfreindre la morale et les mœurs du temps (Dumesnil 1958 : 8). Dumesnil admet que, un siècle après la publication du livre, le lecteur n'est pas aussi bouleversé par cette histoire comme il l'était jadis (Dumesnil 1958 : 9). Il se demande donc si l'appétit pour le plaisir n'est pas seulement le même aujourd'hui, mais plus grand. Il prétend que le tourment causé par le manque d'argent est plus important aujourd'hui, parce qu'on a des tentations plus nombreuses et plus fortes (Dumesnil 1958 : 10).

La rêverie

Le roman

Pendant sa jeunesse, Emma lit beaucoup et en conséquence elle rêve des histoires de ses romans (p.84)¹. Quand elle a treize ans, elle est mise en couvent par son père (p.85). Au couvent, elle lit des romans historiques, ce qui a fait qu'elle commence à rêver des « bahuts, salle des gardes et ménestrels ». Elle souhaite vivre comme les châtelaines dans ses romans. Elle lit et vénère des femmes célèbres et malheureuses (p.87). Avant qu'elle se marie, Emma croit qu'elle aura de l'amour et que cet amour résultera en bonheur, ce qui n'arrive pas. Elle souhaite éprouver félicité, passion et ivresse, ce dont elle entend parler dans les livres et dont elle a été fascinée (p.84). Il lui paraît que le bonheur se produit dans certains endroits dans le monde, qu'il y a des circonstances fixées qui le créent. (p.91).

Avant le mariage avec Charles Bovary, à cause de l'inquiétude de quelque chose de nouveau, elle a cru avoir de la passion. Pourtant, après le mariage, quand les mariés s'installent à Tostes, elle a du mal à s'imaginer qu'elle vit ce dont elle a rêvé (p.90). Elle ne trouve pas la conversation de Charles intéressante, et elle a des idées de ce que doit être un homme, auxquelles Charles ne correspond pas (p.92). Elle commence à rêver d'une autre vie, avec un autre mari, une autre destinée (p.96). Elle trouve que sa vie médiocre est une exception dans le monde, que tous les autres vivent cette vie dont elle rêve (p.111). Elle souhaite que le nom de Bovary soit célèbre, présent dans les librairies et dans les journaux. Pourtant, Charles lui n'a pas la même ambition (p.115-116).

Le couple est invité à un bal à la Vaubyessard, ce dont elle rêve longtemps après. Elle y danse avec un vicomte de Paris, dont elle est si fascinée qu'elle consomme et rêve de tout ce qui touche à Paris (p.111). Les rêves de Madame Bovary sont un peu contradictoires, parce qu'elle rêve en même temps de voyager, de retourner au couvent, de mourir et d'habiter Paris (p.114). En tout cas, elle attend quelque chose, n'importe quoi (p.116).

Les critiques

René Dumesnil décrit Emma comme une « nature rêveuse et romanesque », qui viendrait à un besoin de tout ce qu'elle manque, tout ce que son mari ne peut lui donner (Dumesnil 1958 : 128). Sa mélancolie grandit et elle s'y enfonce (Dumesnil 1958 : 129). Emma rêve du bal,

¹ Toutes les références concernant l'histoire du roman se rapportent à l'édition parue en 2001, dorénavant seulement les pages sont indiquées.

tandis que la médiocrité de Charles lui rend de plus en plus malheureuse, ce qu'elle attend ne vient pas (Dumesnil 1958 : 131).

Quant à Léon Bopp, il décrit la situation d'Emma comme un « conflit intérieur » entre sa vie réelle et ses attentes de la vie (Bopp 1951 : 67). En fait, elle réalisera beaucoup de ses rêves, mais dans un sens réduit qui ne donne pas le sentiment qu'elle s'est imaginée, ces fragments lui semblent même être une dérision (Bopp 1951 : 70-71).

Au début, Emma s'est concentrée sur un amour irréel, mais ensuite elle commence à fausser son passé pour en faire quelque chose d'autre, quelque chose qui ressemble au monde des romans qu'elle a lus. Elle ne souhaite plus seulement de vivre une autre vie, mais maintenant elle rêve également de son propre passé. L'insatisfaction avec laquelle elle vit, empêche les biens qu'elle pourra avoir (Bopp 1951 : 71).

Pour Emma, la solitude est un pas vers l'infidélité, écrit Bopp. L'incompréhension de soi-même la pousse, dans la pensée, vers des maris possibles, qu'elle pourrait avoir, et non vers son propre mari, le mari réel. Le sentiment d'Emma s'aggrave quand elle pense que ses amies du couvent ont toutes trouvé l'homme dont elle rêve (Bopp 1951 : 84). Chaque fois qu'Emma réalise un de ces rêves, elle éprouve plutôt une désillusion que le bonheur. Ces rêves de luxe viennent de la littérature ou directement du bal. Le fait que ses rêves sont si contradictoires signifie, selon Bopp, qu'elle est instable (Bopp 1951 : 105-107).

Pourtant, vers la fin du livre, Emma commence à baisser ses exigences du mari idéal. Au début il était « beau, spirituel, distingue et attirant », maintenant il suffit qu'il soit intellectuel et qu'il ait une grande réputation (Bopp 1951 : 109). Elle vit comme dans une attente, de quelque chose qui pourra changer sa vie fastidieuse, quelque chose, soit heureux, soit malheureux (Bopp 1951 : 110).

Les étudiants

Le thème de la rêverie et de l'insatisfaction est celui le plus fréquemment traité des étudiants, il n'y a que 14 étudiants qui n'ont pas du tout mentionné ce thème. Ils sont tous d'accord que rêver est quelque chose qu'on fait également aujourd'hui. Une personne va même jusqu'à prétendre que l'homme a toujours cherché un ailleurs où la vie soit meilleure. La plupart écrivent aussi que rêver est quelque chose de bien et certains disent même qu'il est important pour l'être humain de le faire, afin de vivre en harmonie. Pourtant, ils trouvent important de

pouvoir distinguer les rêves de la réalité. De plus il y a certains qui expriment qu'il ne faut pas quand même prendre la vie trop au sérieux.

Même si la rêverie est quelque chose de courant également aujourd'hui, il y a ceux qui notent qu'Emma est un cas extrême. Selon eux, le problème d'Emma est qu'elle trouve ses rêves réalisables, et que la plupart de nous aujourd'hui sont conscients du fait qu'ils ne le sont pas. Il est écrit que la plus grande différence entre nous et Emma est qu'elle n'a pas la capacité de distinguer la réalité à la fiction, qu'elle ne vit pas dans la réalité et qu'elle n'a pas de connaissance de soi-même, contrairement à nous. Eva Asplund distingue la rêverie dit *normale* et l'état constant de mécontentement dans lequel vit Emma. Certains étudiants ne pensent donc pas que la rêverie touche à tout le monde, mais aux groupes de la société. Par exemple des jeunes parents ou des jeunes filles.

Certains pensent que la capacité de distinguer les rêves de la réalité s'est améliorée, pour des raisons différentes. Ils sont d'avis qu'aujourd'hui il est plus difficile à vivre si loin de la réalité que le faisait Emma, mais qu'on est tous toujours plus ou moins touchés par le *Bovarysme*. On voit une tendance chez les étudiants à prétendre que la vie aujourd'hui est tellement différente que les rêves ne sont pas aussi dangereux comme ils étaient pour Emma. La raison en serait qu'aujourd'hui il y a plus de possibilités de réaliser ses rêves. La déception d'un rêve irréalisé est toujours aussi grande, mais on n'est plus aussi naïf que l'était Emma. Plusieurs comparent la littérature d'Emma avec la télévision. Une grande différence serait que « tandis que nos filles (ou la plupart de nos filles) éteignent le télé pour retourner à leur vie réelle, Emma reste dans sa vie imaginaire. » (Viveka Engeström). Une autre raison pour laquelle il est plus facile de distinguer les rêves de la réalité aujourd'hui, est, selon une étudiante, qu'on est plus contrôlé par la société. Grâce à une vie plus intense de nos jours où il y a peu d'oisifs, on n'est pas aussi tenté à tant rêver.

Par contre, il y a d'autres qui ne pensent pas que la situation ait changé et que le décalage entre rêve et réalité soit toujours d'actualité. L'histoire d'Emma est actuelle à cause du conflit permanent entre la vie rêvée et la vie réelle. On a toujours eu le même problème, aujourd'hui ce problème est donc plus présent, mais aussi plus accepté. Aujourd'hui on a plus de possibilités, et certains en tirent la conclusion qu'il est plus facile pour nous de devenir comme Emma. Une personne écrit pourtant qu'il n'est pas dangereux de ne pas être capable de faire la distinction entre le rêve et la réalité.

Certains décrivent la rêverie, d'avoir des rêves inaccessibles, comme une fuite de la réalité. Une étudiante écrit qu'en fait Emma n'est pas à la recherche d'une autre vie, elle en rêve seulement « elle préfère la continuation de ses rêves à leur réalisation » (Emily Tanimura). On fuit plus facilement aujourd'hui et de manière différente, soit géographiquement, soit avec la littérature, la télé, l'internet ou les médicaments. Les étudiants remarquent aussi qu'il n'est pas possible de fuir de soi-même, mais qu'il est fort possible à combiner cette fuite avec la vie réelle. Fuir dans le monde de rêves, comme une manière de traiter les difficultés sentimentales, est une façon courante même aujourd'hui. Mais peut-être moins extrême. Comme l'écrit une étudiante « Emma est à la fois exagérée et représentative [...] spécifique et typique, les deux simultanément » (Helena Tzotzi). Carolina Andersson réfléchit sur l'actualité en écrivant : « Peut-être on n'a pas le même besoin de s'enfuir de la réalité, puisqu'on a dans une large mesure le pouvoir de changer sa vie aujourd'hui ».

Certains affirment qu'on rêve plus aujourd'hui parce qu'on est plus mobile, on est en contact avec plus de personnes et on a plus d'expérience des choses différentes. On a plus de distractions qui sont plus dangereuses aujourd'hui, disent quelques-uns, mais il y a aussi ceux qui écrivent le contraire, que la fuite d'Emma est la plus dangereuse. Quant aux rêveries et au mécontentement, la situation est plus difficile aujourd'hui. Une personne prétend que le phénomène *Bovarysme* est plus fréquent de nos jours à cause de l'État providence.

Les femmes auraient rêvé plus pendant le temps d'Emma. Qu'elles avaient plus de contraintes que l'on a aujourd'hui est une explication, une autre est que la femme aujourd'hui a plus de possibilités de réaliser ses rêves, qu'elle est indépendante. Une étudiante souligne que la femme en Suède aujourd'hui a toutes les possibilités à rendre le quotidien plus intéressant, et en conséquence, elle n'éprouve pas le besoin de rêver.

Quant aux objets de nos désirs et de nos rêves, il y a des étudiants qui prétendent qu'on rêve des mêmes choses aujourd'hui que pendant le temps d'Emma. Nombreux d'entre eux sont d'avis que ce dont toutes les femmes rêvent, c'est de trouver le prince charmant. Ou bien, on rêve d'un grand amour, bouleversant et parfait. Une étudiante écrit que les femmes d'aujourd'hui rêvent toujours comme Emma, parce que « [l]es femmes ont toujours eu et ont encore une certaine idée de l'amour. Mais la réalité est souvent quelque chose d'autre que nos rêves » (Mira Önerfält). Une autre se demande qui ne rêve pas du grand amour et un mariage parfait, comme si ce sont les buts généraux pour toute l'humanité, et une autre personne écrit que la plupart de femmes, de tous les temps, rêvent de participer à la haute société et d'y

danser avec le garçon le plus beau ou même : « C'est vrai que la plupart de nous rêvent aussi du romantisme et des chevaliers » (Johanna Molander). Une autre idée qui est présentée dans un de ces textes, est que tout le monde cherche la passion et la célébrité, ou que toutes les femmes aujourd'hui rêvent d'un homme riche.

Les étudiants écrivent que ce dont on rêve est ce qui est inaccessible ou même impossible. Ils prétendent qu'on rêve d'une autre vie, qu'on souhaite être autre que l'on est. Il y a même une qui écrit que, tout comme Emma, nous ne savons pas exactement ce que nous cherchons, et en conséquence, comme Emma, nous commençons des choses sans les finir jamais. Parmi les étudiants il y a bien sûr ceux qui sont d'avis contraire, qu'on rêve toujours, pourtant pas des mêmes choses dont rêvait Emma. Une étudiante écrit que même si on ne rêve pas des mêmes choses, on éprouve le même sentiment d'insuffisance dans la vie. Une différence soulevée est que là où Emma rêvait de l'homme parfait, on rêve des idoles. Aujourd'hui, les jeunes rêveraient de ressembler aux mannequins, un idéal qui provoque, entre autres choses, l'anorexie.

Certains disent que bien des gens d'aujourd'hui, tout comme Emma, vivent dans un monde désillusionné, puisque nous aussi, on souhaite éviter la médiocrité. En ce qui concerne la source de cette fausse image de la vie idéale, certains pensent qu'aujourd'hui, elle vient des médias, au lieu de la littérature. Les médias décrivent la vie des célébrités et des vedettes et donnent de fausses images sur la façon de mener sa vie. Ce qu'Emma a reçu de la littérature, on reçoit des séries télévisées, des films, de la musique, de la publicité et de l'internet. Lisa Mellhammar donne l'exemple du « film gangster » qui devient l'idéal pour certains d'entre nous aujourd'hui, et qui mène à une violence augmentée.

L'expression *L'herbe est plus verte ailleurs* ou des variantes sont fréquemment utilisés pour décrire la mentalité d'Emma et celle de l'homme moderne. Les étudiants disent que de toujours vouloir plus que ce qu'on a est ou bien quelque chose toujours très présent dans notre société, ou bien un trait humain et général. Une étudiante explique que « le désir est toujours plus grand aux choses que je ne possède pas » (Sofie Holm).

Peu pensent que ce roman montre un phénomène humain plutôt que seulement féminin, il y en a que quatre d'entre eux qui mentionnent que c'est un phénomène asexué. Certains écrivent que « nous rêvons d'inaccessible », sans préciser qui sont ces « nous », mais la plupart écrit « les femmes ».

Voilà deux *vérités* concernant des femmes :

« [C]e sont surtout les femmes qui sont atteintes de ce phénomène de trop entrer dans leur passe-temps. » (Linus Ryderfors).

« Aujourd'hui c'est toujours les femmes qui lisent le plus.[...] lire sans esprit critique est[...] toujours associé avec la féminité » (Johannes Heuman).

On constate que le thème le plus mentionné contient également le plus grand nombre de généralisations. Lorsque les étudiants discutent de l'actualité du roman, ils se concentrent le plus souvent sur le sexe du protagoniste et c'est alors la situation de la femme qui est discutée. De plus, ce que rêveraient les femmes, c'est de trouver un grand amour ou le prince charmant. Sinon ils sont d'accord qu'on rêve toujours, mais les opinions s'écartent sur si aujourd'hui on est plus ou moins capable de distinguer les rêves de la réalité. Il en va de même de si on rêve plus ou moins que pendant le temps d'Emma. Une comparaison souvent faite est que nous regardons la télé comme Emma lisait les romans, avec les mêmes raisons et conséquences.

La dette

Le roman

La première rencontre entre Emma et M. Lheureux a lieu dans la voiture en route de Yonville (p.135). Quelques jours après, il lui rend une visite à la maison, mais elle ne montre point d'intérêt pour ses marchandises (p.164). Après la liaison manquée avec Léon, Emma tombe malade de dépression, et elle commence à consommer beaucoup (p.188), tout à fait la même chose qui arrive après la rupture avec Rodolphe. Enfin, Lheureux veut être payé, mais comme Emma est malade c'est Charles qui s'occupe de l'affaire. Au lieu de payer la dette, il emprunte mille francs à M. Lheureux (p.288). M. Lheureux espère que les Bovary renouvelleraient la dette à cause d'incapacité de payer les billets (p.289).

Après la mort du père de Charles, Lheureux leur rend une visite, demandant à nouveau d'être payé. Cette fois, lorsque Charles est en deuil, c'est Emma qui s'occupe de l'affaire (p.336). Lheureux propose qu'Emma, en utilisant une procuration, prenne la charge de toutes les affaires de son mari (p.338), ce qu'elle propose un jour à son mari qui l'accepte (p.339). Maintenant elle commence à consommer comme jamais, elle « ne pouvait plus se passer de ses services » (p.343). Ce qu'elle ne fait pas, c'est de payer les deux billets souscrits par Charles, elle maintient alors la dette. Comme elle ne peut pas payer, Lheureux lui propose de vendre une maison que possède le couple. Alors, elle la vend et signe encore quatre billets de mille francs chacun (p.357-359).

Maintenant ils ont des problèmes financiers, alors la mère de Charles vient et fait en sorte que Charles annule la procuration, ce qui donne à Emma une attaque de nerfs (p. 361). Le manque de confiance que Charles a montré envers Emma, la rend fort déçue, à tel point que Charles lui supplie de reprendre la procuration (p. 362).

Enfin, tout est allé trop loin et le couple sera soumis à un « jugement du tribunal, et puis la saisie » (p. 372). Emma reçoit un papier disant qu'elle doit payer huit mille francs en vingt-quatre heures (p.381). Elle demande de l'argent à Léon (p.386) et à Rodolphe (p.403), mais ni l'un ni l'autre ne l'aident.

Les critiques

Dumesnil décrit M. Lheureux comme un « singulier personnage qui [...] a deviné en Emma Bovary une proie qui doit un jour se laisser prendre » (Dumesnil 1958 : 151). Quand les mauvais jours recommencent à Yonville, après l'affaire avec Léon, Emma est certaine qu'ils

vont durer (Bopp 1951 : 201). Les problèmes de ses amours avec Léon et Rodolphe, de la dette et de sa vie conjugale mènent progressivement vers le choix qu'Emma fera au chapitre huit, c'est-à-dire de se suicider (Bopp 1951 : 462).

Bopp trouve curieux qu'Emma ne se défie pas Lheureux, qui insiste « un peu trop ». Même si elle est en train de tromper son mari, elle est elle-même trop facile à tromper, cela parce qu'elle n'a que l'œil pour son amour. Bopp la décrit comme aussi bien trahissante que trahie et non seulement dupeuse, mais aussi dupée (Bopp 1951 : 397).

Le rire que fait Emma après que la mère de Charles avait brûlé la procuration semble, pour Bopp, une annonce du rire qui va venir au moment de sa mort (Bopp 1951 : 428). De même, le « commandement de payer » éveille chez Emma le même sentiment que le faisait la lettre de Rodolphe, et c'est pour cela qu'elle le lit négligemment (Bopp 1951 : 459).

Les étudiants

La dette et la consommation extrême à laquelle se consacre Emma sont peu traités dans les textes. D'un groupe de 97 étudiants, seulement 29 ont choisi d'en parler. Selon ceux qui les mentionnent il s'agit d'un phénomène toujours très actuel. Ils mentionnent des raisons différentes de la consommation d'Emma et de certaines personnes (souvent des femmes) de nos jours. Une des raisons qu'ils proposent est qu'Emma rêvait d'être riche, ce qui est quelque chose toujours actuel ; comme le dit Kristine Lindström « Beaucoup entre nous, pensent qu'on peut trouver le bonheur dès qu'on obtînt une somme d'argent ».

Certains étudiants écrivent qu'Emma consomme pour se consoler et d'échapper à sa vie médiocre. On consomme pour se soulager, au lieu de résoudre les problèmes. La raison pour la consommation comme soulagement est bien mentionnée dans divers textes des étudiants. Emma l'a fait pour fuir la tristesse, éviter le quotidien, comme on le ferait aujourd'hui en trop regardant la télé, abusant des drogues ou de se lancer dans le monde virtuel.

Pour atteindre un bonheur impossible, Emma s'endette. Aujourd'hui on consomme pour devenir quelqu'un qu'on n'est pas, pour s'approcher de l'idéal du temps (comme le faisait Emma en consommant pour être comme les dames nobles dans ses livres dans une époque où la richesse et l'amour étaient des signes du bonheur, d'une vie parfaite) tandis que, écrit une étudiante, les signes d'aujourd'hui sont le mode et l'idéal de beauté.

Lisa Nilsson écrit que le sens de la vie, pour Emma comme pour nous, semble être le luxe matériel. Il y a quelques-unes qui comparent les « shopoholics » d'aujourd'hui avec la situation d'Emma. Une autre raison donnée serait qu'on veut toujours avoir plus qu'on a, ou tout simplement parce qu'on est malheureux. Selon une, la raison pour une consommation exagérée est une tentative de remplir un trou avec des choses matérielles. Une étudiante relève que le marché sait profiter des faiblesses humaines, comme le faisait M. Lheureux avec Emma. Elle écrit qu'on est tous prêts à dépenser l'argent qu'il faut pour réaliser les images et les illusions qu'on a (c'est alors cela qu'en profite le marché). Comme écrit une autre, on achète des vêtements pour être accepté, respecté ou pour être quelqu'un qu'on n'est pas. Une troisième écrit, en ce thème, que « Monsieur Lheureux [...]sait bien que la soif de dépenses est inséparable du désordre amoureux » (Leif E Bjurström). On a écrit que le capitalisme et le matérialisme sont toujours actuels.

Un aspect qui est soulevé par ces étudiants est le problème d'être inconscient des sommes qu'on dépense. Comme nous avons aujourd'hui les cartes de crédit, on peut dépenser de l'argent qu'on n'a pas, de la même manière que le faisait Emma par acheter des choses à crédit chez monsieur Lheureux. Plein de gens aujourd'hui s'endettent et cela est toujours un grand problème.

Un étudiant écrit que chaque femme connaît le symptôme d'Emma, c'est-à-dire que lorsqu'on est insatisfait de sa situation, on veut renouveler quelque chose en soi-même. L'étudiant ajoute : « Mais shopping est un remède à court terme » (Inconnue). Une autre explication proposée de l'extrême consommation est qu'on essaie de remplir un vide dont on ne connaît pas la source, ce qui est mentionné par plusieurs étudiants. Une va jusqu'à prétendre que « l'image de la femme rend les femmes dans des dépenses incontrôlés » (Anne Jinert). Il s'agit là des femmes qui sont poussées par le rêve de perfection physique ou des jouissances matérielles qui sont montrées par les médias. Et, dit elle, c'est cela qui nous rapprochent d'Emma.

Selon une étudiante, le capitalisme n'était pas aussi développé pendant le temps d'Emma qu'aujourd'hui. La chasse d'Emma aux plaisirs égoïstes et matériels est très répandue aujourd'hui ; une personne écrit qu'on ressemble à Emma parce qu'on cherche aussi le bonheur dans les choses qu'on n'a pas.

Étant un thème peu traité, il y a quand même un consensus concernant l'actualité. Ils sont d'avis qu'une consommation extrême qui conduit à une dette est

d'actualité, mais les raisons mentionnées sont diverses. Les raisons étant le rêve de la richesse, de se consoler, d'échapper à sa vie médiocre ou tout simplement le désir d'être quelqu'un qu'on n'est pas. Quant à s'endetter, l'achat à crédit d'Emma et celui de nous est mentionné comme la raison parce qu'on n'est pas conscient de combien d'argent qu'on dépense. Le préjugé offert pour ce thème est que toutes les femmes reconnaissent le problème qu'a Emma avec la consommation.

L'adultère

Le roman

Emma rencontre Léon pour la première fois lorsqu'elle est venue à Yonville avec son mari, à l'auberge « Lion d'or ». Pendant le dîner, ils parlent de la nature, de la musique et de la littérature (p. 136-140). Pour Léon, c'est la première fois qu'il parle avec une dame pendant deux heures (p. 143). Plus tard, un jour, à midi, il l'accompagne chez la nourrice où se trouve sa fille, Berthe (p. 150). Ils lisent ensemble à une soirée chez les Homais, quand le reste des invités sont endormis (p.158-159). Après ces événements, elle commence à lui acheter des cadeaux (p.159).

Elle se rend compte qu'elle le trouve charmant, et qu'il l'aime (p.162). Après l'avoir compris, elle commence à le négliger (p. 165-166). Elle préfère la solitude, parce qu'elle aime l'image qu'elle a de lui, et elle veut en jouir (p. 168). En même temps, elle souhaite qu'il soupçonne quelque chose de ce qu'elle sent pour lui. Même si elle l'aime elle est retenue par paresse, par peur et par prudence. Emma se réjouit de pouvoir se dire qu'elle est vertueuse (p.169). Léon décide de déménager à Paris pour terminer ses études de droit ; il en avait eu assez d'aimer sans effet (p.180). Peu après, Rodolphe va chez le médecin pour donner à sa domestique une saignée (p.192) et il trouve Emma « fort gentille » (p.194). Alors, il se dit qu'il va l'avoir. Avant de commencer son projet il réfléchit sur comment la rencontrer (p.195-196). Aux Comices, ils se promènent ensemble, et écoutent un discours lorsque Rodolphe prend la main d'Emma (p. 200, 210 et 217).

Après six semaines Rodolphe revient d'une chasse (p.223) et lui dit qu'il l'aime (p.225). Comme Emma ne se sent pas très bien, il propose à Charles de lui faire faire l'exercice du cheval, ce qu'elle n'accepte pas. Pourtant, Charles pense que c'est une bonne idée et il la convainc (p. 225-226). Alors, elle fait un tour du cheval avec Rodolphe, où il lui donne des compliments et demande si leurs destinées ne sont pas communes (p. 229). Puis il lui entoure la taille, et la soutient (p. 230). Revenant de la promenade à cheval, elle s'exclame : « J'ai un amant ! un amant ! », heureuse parce qu'elle aura éprouvé les joies d'amour et la fièvre du bonheur, ce dont elle avait rêvé longtemps (p.232). Elle se compare avec des héroïnes des livres et se voit comme faisant partie de ce dont elle a toujours rêvé. Elle n'éprouve aucun remord, ni d'inquiétude ou de trouble (p. 232-233). Dès lors, Emma et Rodolphe s'écrivent chaque soir (p.233).

Après quelque temps, Rodolphe commence pourtant à trouver Emma trop sentimentale, mais en même temps charmante, puisque le comportement sentimental est adressé à lui. Lorsqu'il se sent certain qu'elle l'aime, il ne s'efforce plus, et par conséquent, elle montre encore plus de tendresse (p.241). Puis, il manque à quelques rendez-vous et leur relation change tout à fait. Dès lors, Emma commence à se repentir de l'infidélité (p.245). Pourtant, s'étant rendu compte que l'opération de Charles, qu'elle croyait réussi, ne l'était pas, elle pense qu'elle vaut mieux que Charles et elle est de nouveau tentée par l'adultère ; elle va voir Rodolphe (p.259).

Les deux recommencent leur relation, et parlent de fuir ensemble (p.260). Elle lui donne des cadeaux, qu'il ne veut pas accepter. Mais comme elle insiste, il la trouve tyrannique et envahissante (p.264). Après une querelle avec la mère de Charles, Emma et Rodolphe se décident de fuir et ils fixent même une date (p.272). Lorsque cette date s'approche, Rodolphe l'avance à plusieurs reprises et évite d'en parler (p.273), pour enfin se rendre compte qu'il sera trop bête de s'enfuir avec Emma (p.276). Il lui écrit alors une lettre expliquant qu'il ne peut pas partir avec elle (p.278).

Après avoir lu la lettre elle tombe de nouveau malade (p.287), de sorte que M. Homais convainc Charles de l'amener à Rouen pour aller à l'opéra (p.298). À l'opéra, ils rencontrent Léon qu'elle n'a pas vu depuis trois ans (p.307). Elle veut partir de l'opéra avant la fin (p.308). Léon dit qu'il y aura une autre représentation, et que le morceau final est superbe. Charles répond qu'il doit rentrer, mais qu'Emma peut y rester la revoir (p.309). Le lendemain, ayant décidé de rester voir la deuxième représentation (p.312), Emma reçoit une visite du Léon et ils parlent du passé commun (p.313), si longtemps qu'elle rate la représentation (p.318). Ils décident qu'ils vont se voir le lendemain, mais Emma se repentit et lui écrit une lettre expliquant qu'ils ne peuvent plus se voir (p.319-320). Pourtant, elle ne réussit pas à le repousser – il ne lit pas la lettre (p.322). Ils prennent ensemble un fiacre sans vouloir s'arrêter (p.326). Les passants voient une main jetant en air un papier déchiré (la lettre), et puis, Emma qui sort de la voiture avec le voile baissé (p.328). Et voilà que leur relation est recommencée. Une fois à la maison, sous prétexte de consulter M. Léon sur l'héritage du père de Charles (p.339) elle retourne à Rouen pour être avec Léon pendant trois jours.

Charles offre à Emma quelques leçons du piano, et elle répond que des leçons ne sont pas la peine sinon suivies. Comme écrit le narrateur : « voilà comme elle s'y prit pour

obtenir de son époux la permission d'aller à la ville, une fois la semaine, voir son amant » (p.345). Un de ces jours, Emma va à Rouen voir Léon, qui est préoccupé par M. Homais qui lui rend visite (p.366). Léon promet donc qu'il va bientôt revenir (p.368). Il lui prend assez longtemps pour revenir, et alors Emma part en le détestant, elle commence à la voir d'une autre façon, plutôt négative. (p.369). Elle « retrouvait dans l'adultère toutes les platitudes du mariage ». De plus, Léon la trouve étrange et songe de se détacher d'elle (p.379).

Les critiques

Quant à la conversation d'Emma et Léon pendant leur première rencontre, Bopp remarque qu'ils ne discutent que des clichés et des lieux communs, ce qui est normal pour la « petite bourgeoisie [...] sur le point d'aimer ». Il est d'ailleurs à ce moment-là qu'Emma apprend que Léon partage avec elle « la maladie de l'infini » (Bopp 1951 : 140).

Comme Emma consacre sa solitude à penser à Léon, il semble pour Bopp qu'elle a besoin d'un éloignement aussi bien dans l'espace que dans le temps pour pouvoir s'avouer qu'elle aime et qu'elle est aimée (Bopp 1951 : 172). Elle le trouve charmant, pourtant ses sentiments disparaissent lorsqu'elle le voit dans la réalité au lieu de dans sa propre tête. De cela, Bopp se demande de si elle préfère l'image qu'elle a fait de Léon, des souvenirs et des espoirs, à la réalité (Bopp 1951 : 179).

Quant au plan de Rodolphe d'obtenir l'amour d'Emma, Bopp écrit qu'il est, pour gagner la confiance de quelqu'un, une bonne idée de se rendre obligé aux yeux de l'autre. Et voilà pourquoi Rodolphe songe de leur inviter chez lui (Bopp 1951 : 212). Bopp décrit comment Emma parfois évoque des choses du passé mieux qu'elle ne les ait éprouvés (Bopp 1951 : 254). Elle est contente de se voir comme une des héroïnes de ses livres dont elle avait tant rêvé, d'être comme son idéal (Bopp 1951 : 255). Plus elle s'approche de son idéal romantique, plus elle déplaît à Rodolphe (Bopp 1951 : 265). Bopp remarque aussi que la relation entre Emma et Rodolphe finit par ressembler à celle entre Emma et Charles (Bopp 1951 : 266).

Le fait qu'Emma se repentit de son adultère et se demande si ce ne sera pas une bonne idée de pouvoir aimer Charles, montre qu'elle reste ce qu'elle est, c'est-à-dire instable sur le plan émotif (Bopp 1951 : 270). Il en va de même de quand elle éprouve des sentiments nouveaux par rapport à Charles après qu'elle pense qu'il a réussi une opération, ce qu'elle rend à oublier Rodolphe en faveur de Charles (Bopp 1951 : 270). Sachant que l'opération était

un échec elle commence par contre à se repentir d'avoir été fidèle envers Charles pendant si longtemps (Bopp 1951 : 285).

À Rouen, dès que Léon apparaît, Emma perd intérêt de l'opéra qu'ils sont en train de regarder (Bopp 1951 : 355). Bopp constate qu'Emma et Léon ne se souviennent que des choses bonnes et qu'ils ont les deux une mémoire très sélective (Bopp 1951 : 365). Bopp trouve que le départ d'Emma et Léon dans le fiacre préfigure l'amour suivant, ce qui poussera Emma à une déchéance sociale et morale (Bopp 1951 : 384). Comme elle avait changé pendant la liaison avec Rodolphe, elle le fait également avec Léon, ce qui ne surprend pas Bopp (Bopp 1951 : 454). Le détachement de l'amant progresse d'une manière pareille, conclut-il (Bopp 1951 : 455). La raison pour la relation échouée entre Emma et Léon est selon Bopp, qu'ils se connaissent trop, et qu'il n'y reste plus rien à découvrir chez l'autre. Elle souffre d'une manie de *choses nouvelles*, écrit-il (Bopp 1951 : 455-456).

Les étudiants

Les étudiants ne parlent pas souvent de l'adultère en tant que tel, 40 étudiants sur 97 l'ont mentionné. Ils notent qu'Emma trouve ses amants parfaits et qu'il semblerait que le seul souci pour elle est de trouver un amant secret. Une étudiante écrit qu'Emma est amoureuse d'amour et non de ses amants, et que c'est un problème toujours actuel, que ce ne sont pas des personnes qui importent, mais l'amour. Les étudiants soulèvent souvent la raison pour laquelle Emma prend des amants. Quelqu'un dit qu'elle veut trouver l'amour idéal comme il en existe dans les romans qu'elle lit. Comme elle ne l'a pas trouvé dans son mariage avec Charles elle commence à chercher l'amour en dehors de son mariage. Une autre personne affirme que l'adultère est un moyen d'échapper à une routine triste, ce qu'était pour Emma le mariage avec Charles. Comme les amants étaient un substitut à la vie quotidienne pour Emma, on regarde la télé aujourd'hui pour la même raison, dit un autre.

Plusieurs « vérités » de la nature de la femme sont proposées par ces étudiants. Comme pour des autres thèmes, ils généralisent beaucoup. Jadis comme aujourd'hui la raison pour l'adultère serait que l'homme dans le mariage travaille trop. Il est aussi dit que la raison pour qu'on commette adultère est que toutes les femmes ont un rêve de trouver l'homme parfait. Encore une décrit l'actualité comme : « Elle n'est pas seule d'être frappée par la folie de l'amour. Le désir et la passion qui mènent aux rêves et péchés sont toujours actuels » (Olof Sandgren). Avec les amants Emma vit les passions dont elle rêve, une passion incontrôlable dont elle est la victime.

Les étudiants écrivent que la raison pour qu'on prenne un amant est simplement parce qu'on ne peut pas vivre sans amour, et Emma vit dans un mariage sans amour et c'est la même chose aujourd'hui. Une personne prétend qu'Emma est infidèle plutôt avec son image de l'homme idéal qu'avec ses amants. Un autre phénomène que certains étudiants trouvent universel est que des choses qui semblent désirables dans l'imaginaire ne sont pas aussi désirables dans la réalité. Pour Emma, une fois Léon est parti il semble plus beau. Selon un autre étudiant, Emma considère ses amants comme étant supérieurs, parce qu'elle a mis en eux les caractéristiques des héros des livres, mais elle n'est pas capable à les voir comme ils sont en réalité. Comme le dit un autre, elle les voit à travers les yeux d'une amoureuse.

Un étudiant trouve qu'on a une image romantique de l'adultère et de l'amour caché, aujourd'hui comme jadis, et c'est par cette image qu'Emma est fascinée. Une image qui perd assez vite son côté romantique. On parle de l'adultère en combinaison avec les dettes comme des conséquences de ses rêveries, donc qu'elle essaie de remplir un trou intérieur et réaliser des idéaux qu'elle a de la vie.

La plupart qui ont traité ce thème disent que l'adultère est toujours fréquent. Il y a quelqu'un qui dit que c'est un phénomène universel et éternel. Il y a pourtant un étudiant qui dit que la situation d'Emma serait différente si elle vivait aujourd'hui, parce qu'elle aurait eu plus de gens dans son entourage qui l'auraient rendu plus raisonnable et l'auraient empêché de commettre adultère. Non comme dans le roman, où elle vit dans « la véritable solitude d'une femme dans la société masculine » (Anders Håkansson). Ou bien : « le résultat inévitable des conditions de la société de ce temps-là » (Maria Karlsson) écrit une autre du même avis, à savoir qu'Emma est la victime d'une société de l'inégalité. Pourtant, écrit-une, les raisons pour l'adultère aujourd'hui ne sont pas basées sur l'imaginaire, comme était le cas pour Emma. Selon une étudiante, la situation d'Emma, c'est-à-dire qu'une femme trahit, ruine et abandonne son mari et son enfant ne pouvait pas avoir lieu aujourd'hui, parce que les femmes d'aujourd'hui sont trop assiégées par la culpabilité.

Certains disent que l'adultère est plus accepté aujourd'hui, qu'il était condamnable à son temps tandis qu'aujourd'hui c'est un acte usuel. Plusieurs s'accordent sur cette déclaration, certains d'entre eux disent également que l'adultère ne choque plus. De l'autre côté, il y a quelques-uns qui ne sont pas d'accord. Un étudiant dit que ce sujet est toujours tabou et un autre dit que l'acte reste condamnable au point de vue de la morale, mais qu'il ne choque plus. Cela est confirmé par un autre, qui ne le trouve ni acceptable, ni

défendable, mais moins choquant que jadis. Il y a un étudiant qui, en décrivant la vue sur l'adultère aujourd'hui, dit que certains pensent qu'une courte aventure pourrait sauver le mariage, qu'il n'est pas forcément un acte condamnable. Cela est confirmé par une deuxième qui prétend qu'on a plus de compréhension pour l'adultère aujourd'hui.

Les étudiants expriment qu'il est plus facile de prendre un amant aujourd'hui que jadis. Comme il en va de même pour divorcer, il existe peut-être moins de raisons pour commettre l'adultère aujourd'hui. D'autres sont du même avis et prétendent que la femme de nos jours ne doit pas compenser des échecs sentimentaux par l'adultère, parce qu'elle a la possibilité de le faire avec une carrière.

Quand Rodolphe rompt avec Emma, c'est à cause de son intensité. Une étudiante explique cette rupture en disant que les femmes s'engagent toujours plus dans les relations et que les femmes prennent la relation plus au sérieux que les hommes (Charlotte Giertz). Une autre traite le même sujet en disant qu'il est caractéristique pour des femmes de toujours vouloir de confirmation par son amant. Encore une « vérité » est proposée : « après la première expérience de l'amour où on a été chercheur, incertain, novice, on entre dans des relations suivantes avec une assurance, un savoir-vivre.[...] il y a un risque ; Emma, avec Léon, elle devient dominante, exigeante, provocante » (Viveka Engeström). Il y a certains qui, en matière d'adultère, parlent des différences entre l'adultère commis par un homme et celui commis par une femme. Selon un, on est plus compréhensif et pardonnant envers un homme infidèle, et qu'il est plus scandaleux si c'est une femme qui est infidèle.

En conclusion l'adultère n'est pas volontiers mentionné par ces étudiants. Des raisons données ressemblent à ceux donnés pour la dette, c'est-à-dire d'échapper à la médiocrité et la recherche d'une vie idéale. Ceux sont pourtant les raisons pour lesquels Emma est infidèle. La plupart des étudiants sont d'avis qu'aujourd'hui on a d'autres moyens d'y échapper et qu'on est infidèle pour d'autres raisons. Pourtant, quant à la recherche d'une vie idéale, toutes les femmes d'aujourd'hui rêveraient de l'homme parfait.

Le mariage

Le roman

Charles Bovary reçoit une lettre des Bertaux qui lui supplie de s'y rendre pour réparer la jambe de M. Rouault (p.58), et c'est là qu'il rencontre Emma pour la première fois (p.60). Après que le docteur a guéri le père d'Emma, il mange un morceau avec cette dernière.

Après la mort de sa première femme, quelque mois plus tard, Charles retourne aux Bertaux (p.68) où il parle longtemps avec Emma (p.70). Lorsqu'il retourne chez lui le soir, il spéculé sur ce qu'Emma va devenir, si elle va se marier. En réfléchissant il se décide à lui demander en mariage (p.71). Charles demande à M. Rouault qui, à son tour, demande à Emma qui accepte la demande (p.73). Après le mariage, Emma commence à se repentir et en parlant avec Félicité, sa bonne, elle révèle que son malheur lui est venu après le mariage (p.171). Elle regrette qu'elle n'ait pas résisté (p.304).

Les critiques

Dumesnil décrit Emma comme « sans déplaisir » pendant les nombreuses visites de Charles, l'homme qui ne cesse pendant cinq mois à penser à elle (Dumesnil 1958 : 125). Bopp remarque qu'Emma, dès le début du livre, déjà aux Bertaux, exprime des mécontentements par rapport à sa vie. Il est sûr qu'elle est, au premier rencontre avec Charles, déjà conscient de sa personnalité, c'est-à-dire qu'il est innocent et inoffensif. Pendant leur premier rencontre elle est en charge tandis qu'il est comme absent, elle le domine totalement (Bopp 1951 : 45).

Après leur première rencontre, Charles pense à Emma et aux choses qu'elle a dites, ce qui, selon Bopp, est normal pour quelqu'un qui aime. Lorsqu'on aime, on a l'habitude de réfléchir sur les paroles de la personne qu'on aime. De plus, on veut bien reconstruire en pensée la vie que cette personne a vécue avant de nous rencontrer (Bopp 1951 : 47). Il remarque aussi qu'avant la demande en mariage, tout ce qu'ils partagent est quelques rencontres, un attouchement et des souvenirs analogues (Bopp 1951 : 48).

Quand Charles attend la réponse d'Emma, il doit attendre « quelque trois quarts d'heure », et alors Bopp se demande de pourquoi, s'il y avait peut-être des objections de la part d'Emma, si elle essaie de résister. Un autre fait qu'il trouve curieux est l'absence de réaction de Charles après qu'il a appris la réponse (Bopp 1951 : 51). Lorsqu'Emma commence à se repentir de son mariage, elle s'imagine qu'elle a vraiment éprouvé l'amour au jour de son mariage. Ce qu'elle fait toujours, c'est-à-dire de trouver le passé et le futur possible plus heureux que le présent (Bopp 1951 : 352).

Les étudiants

Après le thème de la rêverie, celui du mariage est le plus mentionné. Pourtant, les 52 étudiants sur 97 qui en parlent ne font que d'un peu plus de la moitié. Le mariage d'Emma et Charles est à plusieurs reprises décrit comme un mariage organisé, arrangé et sans amour et souvent comparé avec la situation des femmes en Moyen-Orient, qui sont alors les seuls qui peuvent comprendre le mariage d'Emma. Certains écrivent qu'Emma est forcée de marier Charles ; une étudiante écrit même que son père la lui a donnée. Elle continue en disant qu'Emma est, dit-elle, comme les femmes dans les pays musulmanes, la propriété de l'homme. La plupart insiste sur le fait que les circonstances autour du mariage ont changé, ou en tout cas dans l'Occident. On ne se marie plus sans connaître le mari et le mariage est le plus souvent précédé d'une affection mutuelle. Ils soulignent que la femme en Occident est libre, qu'elle choisit librement si et avec qui elle veut se marier. La femme n'est plus obligée d'épouser le premier homme qui la demande.

Pourtant, il y a ceux qui pensent que le mariage présenté dans le roman est quelque chose de courant même aujourd'hui. La raison pour épouser quelqu'un qu'on connaît peu est selon les étudiants qu'on veut réaliser une vie de stabilité. Le mariage devient pourtant « terne et triste » si on se marie sans amour (Tove Mignot Rosen). Liviu Lutas tente d'expliquer les difficultés de la vie conjugale en disant qu'on ne sait pas et on n'a jamais su maîtriser « la lassitude de la vie matrimoniale ». Un étudiant écrit qu'Emma a épousé une catégorie sociale plutôt qu'un homme qu'elle aime, ce qui, selon lui, est plus rare aujourd'hui. Aujourd'hui il n'y a pas de problème de vivre seul ; on n'est donc pas contraint de se marier. Ils relèvent la possibilité de rompre un mariage malheureux, qui est plus grande aujourd'hui que jadis. Une étudiante propose que la seule manière à fuir un mariage pendant le siècle d'Emma fût de prendre des amants ou de mourir. Le fait que le divorce n'était pas possible pendant son temps, mais qu'il l'est aujourd'hui, est fréquemment mentionné de ces textes.

Quant aux mariages insatisfaisants, les étudiants sont presque tous d'avis qu'il arrive même aujourd'hui. Ils en donnent cependant des raisons différentes, par exemple qu'on se contente d'un mariage médiocre pour se protéger d'un amour trop dévorant. Une personne écrit que plein de femmes sont tentées de commettre l'adultère après s'être mariées, puisqu'elles commencent à s'ennuyer avec son mari. Il y a une autre qui constate que pour rendre la vie plus intéressante et échapper à la tristesse, il faut parfois oser quitter la sécurité qu'est le quotidien et le mariage. Comme on décide pour soi-même si, avec qui et quand on veut se marier, on n'a pas de mariage comme celui d'Emma et Charles aujourd'hui. On n'est

pas non plus aussi déçu. Et même si cela arrive, on peut toujours divorcer ; alors les conséquences ne sont pas aussi graves.

Quelles sont alors les explications de pourquoi le mariage entre Emma et Charles est si malheureux ? Il y en a plusieurs, une étant qu'ils ont des exigences et des attentes du mariage divergents, ou bien que l'image qu'a Emma de l'amour est trop irréaliste. Une autre raison assez fréquemment mentionnée est qu'Emma est déçue du mariage parce qu'elle est amoureuse de l'amour et non du son mari. Susanna Sveger écrit qu'Emma est tombée amoureuse d'une image qu'elle a eue de l'homme idéal, et que « nous tombons toujours amoureux des images car quand on tombe amoureux on ne connaît pas la personne réellement. ».

La relation entre femme et homme est traité par les étudiants. Un problème, aujourd'hui comme jadis, est que les deux sexes ne se comprennent pas, et qu'ils ont des vues d'amour différentes. Comme Charles avait le privilège de choisir son partenaire, il ne peut jamais la comprendre, écrivent-ils. Ils semblent persuadés que des mariages malheureux sont des fautes de l'homme. Une raison en serait que l'homme travaille trop et passe peu de temps à la maison. Une étudiante écrit qu'un mariage est un obstacle pour la femme qui souhaite faire carrière, ce qui n'en est pas de même pour l'homme. Il y a ceux qui insistent sur les « différences fondamentales » entre femme et homme. Puisque l'homme a besoin d'aide avec des tâches ménagères, il se remarie toujours après un divorce, tandis que la femme reste célibataire.

Il y a également beaucoup de commentaires sur le divorce et ils sont d'accord qu'il n'était pas un choix pendant le temps d'Emma. Le divorce était inconvenant et contre les mœurs. Comme il est un choix possible aujourd'hui, écrit Kristina Nanne, on divorce sans chercher à sauver son mariage, parce qu'on veut des solutions simples. Les textes contiennent des réflexions sur le taux de divorce aujourd'hui si élevé, même si le choix de mariage est libre. Cela peut être le résultat de désirs irréalisables, que l'amour et le mariage n'est pas ce que l'on attendait, ou qu'on a une image qu'un partenaire doit être impeccable. On veut réaliser des rêves qu'on a du grand amour. Certains trouvent cependant que la vie d'Emma serait plus simple avec la possibilité du divorce. Concernant les différences entre la vie conjugale jadis et de nos jours, les étudiants disent qu'il est devenu plus difficile à demander quelqu'un en mariage, et qu'autrefois « les relations entre des hommes et des femmes étaient plus strictes » (Pernilla Olander).

De plus, le mariage n'est plus aussi important pour les femmes, puisqu'elles donnent priorité à leur carrière, aujourd'hui la femme n'épouse pas un homme parce qu'elle en a besoin, mais pour avoir de passion et d'ivresse. Il y a aussi des ressemblances, étant que la femme, au lieu de travailler sur sa relation, change de partenaire dès qu'elle se sent ennuyée. On cherche toujours l'amour parfait. Le fait qu'Emma est en quelque sorte le chef de son mariage ressemble aux mariages d'aujourd'hui où la femme est toujours en charge, écrit un.

Les écrits sur le mariage varient, ils écrivent beaucoup de choses différentes. Mentionné par plusieurs est que le mariage entre Emma et Charles est organisé, ce qui est curieux parce qu'il n'est pas vraiment le cas. La plupart des étudiants comparent leur mariage avec ceux en Moyen-Orient. Ils sont d'accord sur le fait que les circonstances autour du mariage ont changé, et que la femme d'aujourd'hui est libre. De même pour l'actualité des mariages malheureux. Ils semblent aussi être d'accord qu'il y a des différences entre femme et homme et ils en relèvent plusieurs. Finalement le divorce comme étant un choix aujourd'hui et non jadis est quelque chose que ces étudiants traitent souvent.

Le suicide

Le roman

Lorsqu'Emma est chez les Homais pour recevoir la nouvelle de la mort du père de Charles, elle apprend que M. Homais a de l'arsenic dans son capharnaüm (p.331). Plus tard elle a des ennuis économiques, tels qu'elle demande de l'aide de ses deux anciens amants. Comme ils ne l'aident pas, elle est de retour à la maison, et elle se souvient de choses au hasard. Par contre, elle ne se rappelle pas la raison de son état, notamment le problème sévère d'argent, tout ce dont elle souffre c'est de son amour manqué pour ses amants. En route pour la maison elle s'arrête devant la maison des Homais (p.405). Là elle rencontre Justin, à qui elle dit de lui donner la clef pour le capharnaüm où se trouve l'arsenic (p.406). Elle dit en avoir besoin pour tuer des rats qui dérangent son sommeil. Une fois là, elle mange de la main cette poudre mortelle, et s'en va pour la maison. Arrivant à la maison elle s'assied pour composer une lettre à Charles expliquant toute l'histoire. Elle la lui donne en disant qu'il va le lire le lendemain, et puis elle s'allonge sur le lit (p.407).

Puis commence une description détaillée de la mort lente de Madame Bovary (p.408-414).

Les critiques

En rentrant de chez Rodolphe, la réaction d'Emma ressemble à celle qu'elle a eue après avoir lu la lettre de Rodolphe (Bopp 1951 : 491). Flaubert décrit la décision du suicide fait par Emma comme « un transport d'héroïsme », ce que Bopp trouve curieux. Il se demande plutôt s'il est vraiment quelque chose d'héroïque dans un suicide (Bopp 1951 : 492). De même, Flaubert décrit le retour à la maison après avoir mangé de l'arsenic comme : « la sérénité d'un devoir accompli », ces deux citations «encadre comme de deux éclaircies, de deux éclaircies perverses, ce récit dramatique. » (Bopp 1951 : 493).

Un aspect qu'évoque Bopp est qu'Emma, sur son lit de mort, se rend compte pour la première fois de la tendresse pour elle que montre Charles. Il trouve singulier qu'il fallait la mort approchante pour qu'elle voie la vraie nature de son mari (Bopp 1951 : 495).

Les étudiants

Le fait qu'Emma se suicide à la fin est très peu traité dans des textes écrits par les étudiants. Les textes qui essaient de discuter de l'actualité de ce fait sont beaucoup moins nombreux. Parmi les 97 textes qui ont été examinés, le suicide est mentionné dans 22 d'entre eux, et ce n'est même pas tous ces textes qui parlent de l'actualité du suicide. Ce que la plupart traite

quand il s'agit du suicide, sont les raisons pour lesquelles elle l'a commis. Il y a en fait peu de lignes sur ce thème, et les déclarations sont rarement et peu développés ou expliqués.

Quant aux raisons pour le suicide, un étudiant parle de l'image trompeuse de l'amour comme le coupable, d'autres qu'elle avait peur d'être jugée, d'avouer à Charles qu'elle s'est endettée. Charlotte Giertz propose que « [q]uand l'intrigue amoureuse est anéantie et l'économie se crache elle ne trouve pas une autre solution que se suicider ». Une autre raison proposée est qu'Emma y est poussée par ses fantaisies en manquant de contrôle de ses sentiments excessifs. Petra Björck écrit qu'Emma se suicide parce qu'elle s'est rendu compte qu'elle ne pouvait pas vivre dans son rêve romantique, ce qu'elle ne supportait pas. Un autre dit que le seul remède au *bovarysme* est la mort, parce que la réalité nous force à rêver de quelque chose de meilleur mais qu'on est toujours déçu quand on se rend compte qu'on vit dans des rêves. Une raison donnée pour le suicide est que c'était la seule manière pour Emma de rompre avec son mari, et qu'aujourd'hui on a plus de possibilités de rompre avec son mari. Un des étudiants décrit Emma comme une femme mûre et déçue, qui s'est décidée de sang-froid à se suicider, certains prétendent qu'elle est un cas extrême et constatent que toutes les femmes qui lisent ne se suicident pas.

Il y a pourtant ceux qui traitent le sujet de l'actualité du suicide, plus précisément neuf étudiants sur 97. Ils sont presque tous d'accord que le suicide est quelque chose de courant aujourd'hui. Le nombre élevé des jeunes qui se suicident ici en Suède de nos jours est mentionné, et une étudiante constate que certains trouvent Emma anormale, ce qu'elle trouve curieux lorsque beaucoup de gens se suicident même chez nous. Comme le décrit Lisa Mellhammar : « Quand on est tellement malheureux et désespéré [...] on n'a plus des barrières, rien n'a d'importance ». On remarque également qu'étant donné qu'il y a aujourd'hui des gens qui, comme Emma, ne peuvent pas vivre dans la réalité, la situation d'Emma est toujours d'actualité. Un autre qui en parle dit qu'aujourd'hui peu de femmes commettent suicide pour les mêmes raisons qu'Emma. Un étudiant décrit le suicide d'Emma comme toujours controversé et qu'une femme qui n'accepte pas sa situation est considérée comme trop émancipée et presque dangereuse.

Concernant ce thème ce sont plutôt les raisons et non l'actualité du suicide qui ont été expliqués. Ceux qui parlent de l'actualité sont d'accord qu'il est toujours courant. Comme l'adultère et les dettes d'Emma sont mentionnés comme des conséquences de sa

rêverie, le suicide est décrit par certains d'entre eux comme une conséquence de celle-là. On parle d'une réaction en chaîne. L'un conduit à l'autre.

Conclusion et discussion

Afin d'explorer l'interprétation d'un certain groupe des étudiants concernant l'actualité du roman *Madame Bovary*, écrit il y a 150 ans, cette étude a regroupé leurs réponses pour nous donner une vue générale.

Le thème le plus souvent discuté dans les textes est la rêverie, qui est aussi l'un des thèmes principaux du livre. La dette et l'adultère sont peu traités, mais ce dont ils parlent le moins est le suicide. Il n'y a que neuf étudiants qui traitent l'actualité du suicide qu'a fait Emma. Les étudiants sont d'accord pour penser que tout le monde rêve, que c'est quelque chose de bien, quelque chose qu'on doit pouvoir distinguer de la réalité. Quelques-uns écrivent quand même qu'Emma est un cas extrême et qu'aujourd'hui on est plus capable de distinguer l'un de l'autre, mais d'autres pensent le contraire ; qu'on a toujours le même problème, que le conflit entre la vie rêvée et la vie réelle est quelque chose de permanent. Cette déclaration ressemble à celle donnée par Léon Bopp, qui décrit la condition d'Emma comme un « conflit intérieur » entre sa vie réelle et ses attentes de la vie.

Il y a ceux qui prétendent qu'on rêve plus aujourd'hui qu'autrefois, et ceux qui ne sont pas d'accord, qui expriment qu'on rêvait plus pendant le temps d'Emma. Quand il s'agit de ce dont on rêve, les avis sont à nouveau partagés. Pourtant, la plupart écrit quand même qu'on rêve, et a toujours rêvé, des mêmes choses. Ce dont on rêve, d'après ces étudiants, sont entre autres choses ; « le prince charmant », « un grand amour », « un mariage parfait », « participation à la haute société » et « des chevaliers ». Un aspect qui est mentionné par presque tous les étudiants et dont ils sont d'accord, c'est que la source de la rêverie a changé, la littérature a été remplacée par la télévision. Le mariage entre Emma et Charles est le plus souvent décrit comme un mariage arrangé et sans amour, une situation que bien des étudiants comparent avec celui de la femme en Moyen-Orient.

Ils persistent à écrire que le mariage et les circonstances alentour ont changé, le plus souvent en ajoutant : « en tout cas en Occident ». Il semble que presque tous les étudiants dans cette étude trouvent que la femme en Occident aujourd'hui est plus privilégiée et qu'elle mène une vie sans des difficultés. Je me demande si cela est vraiment le cas, ou s'il est seulement le point de vue d'une femme d'Occident. En fait, si on lit le livre, le mariage entre Emma et Charles n'est pas vraiment arrangé, puisqu'Emma n'est pas contrainte d'épouser Charles. Même s'il ne s'agit pas d'un mariage moderne dont ils parlent dans leurs textes, il

existe quand même une sorte de choix du côté d'Emma, ce que confirme Rene Dumsnil en disant qu'Emma était « sans déplaisir » pendant les visites du Charles.

Pourtant, certains pensent que le fait d'épouser quelqu'un qu'on ne connaît pas très bien est toujours d'actualité, et il peut être dû à un besoin de stabilité. La différence la plus fréquemment mentionnée en matière du mariage est la possibilité de divorcer. Pourtant, ils mentionnent également le taux de divorce qui est très haut aujourd'hui, et ils l'expliquent en disant qu'on a des rêves irréalisables et des exigences du mariage exagérés. Les étudiants écrivent que des mariages malheureux existent aussi aujourd'hui, mais que les conséquences ne sont pas aussi graves, à cause de la possibilité de divorcer.

Ceux qui ont traité la dette ou la consommation extrême d'Emma sont du même avis, c'est-à-dire, que ce problème est toujours de grande actualité. Les raisons semblent être les mêmes par tous les temps, à savoir se consoler, échapper à la médiocrité et toujours vouloir plus qu'on ait. De toujours vouloir plus et de ne jamais être content est quelque chose dont Léon Bopp parle aussi. Il dit qu'Emma a une manie des choses nouvelles, qu'elle souffre de « la maladie de l'infini ». Les étudiants écrivent qu'on consomme pour atteindre ses idéals, aujourd'hui de même que jadis. Pourtant, les idéals ne sont pas tout à fait les mêmes. La dette ou la manie de consommation et l'adultère sont souvent mentionnés comme des conséquences de la rêverie d'Emma.

Il semble que les étudiants trouvent que les raisons pour l'adultère ne sont pas les mêmes de nos jours comme elles l'étaient pendant le temps d'Emma. Il y a ceux qui sont d'avis qu'adultère est tout à fait d'actualité même aujourd'hui, pourtant bien des étudiants relèvent l'hypothèse de comment la vie d'Emma aurait été si elle vivait aujourd'hui. Plusieurs sont d'accord que la situation d'Emma serait différente si elle vivait aujourd'hui, qu'elle n'aurait pas besoin de commettre adultère. Comme on a aujourd'hui d'autres manières à échapper à une vie médiocre et comme on a la possibilité de divorcer, quelques-uns prétendent qu'on a moins de raisons pour commettre adultère. Ils écrivent des manières différentes qu'elle est victime de son temps et de sa société. La réaction de la société sur l'adultère est, selon les étudiants, différente aujourd'hui. La plupart pense que l'adultère est plus accepté aujourd'hui, qu'il ne choque plus. Ils sont pourtant quelques-uns à être de l'avis contraire.

Concernant le suicide, il y a ceux qui écrivent qu'Emma est un cas extrême, que le suicide n'est pas le résultat pour tous ceux qui lisent beaucoup, ils écrivent qu'aujourd'hui

on se suicide pour d'autres raisons. D'ailleurs, la plupart des rares étudiants qui ont traité le sujet du suicide sont d'accord pour dire qu'il est toujours d'actualité, on mentionne le taux de suicide qui est remarquablement haut en Suède aujourd'hui. Les peu lignes écrites sur le suicide me semble remarquable comme il est tellement courante dans notre société. Je me demande si cela est un sujet tabou, quelque chose dont on connaît l'existence, mais auquel on ne veut pas penser.

En lisant les réponses différentes on se rend compte qu'il y a des aspects qui sont mentionnés par presque tous les étudiants, et il y en a des aspects qui sont très peu mentionnés. Il faut aussi dire que les textes contiennent beaucoup de préjugés et de généralisations. Peu prétendent que le livre est d'actualité pour tout le monde, quel que soit leur sexe. Il y a pourtant ceux qui écrivent *nous*, mais la plupart des étudiants écrivent quand même *les femmes* quand ils comparent la situation d'Emma avec celle où on vit aujourd'hui. Ils généralisent beaucoup et présentent beaucoup de prétendues *vérités*, surtout sur la nature de la femme. Ce qui me choque est surtout que plusieurs étudiants prétendent que toutes les femmes rêvent de l'amour, et seulement l'amour. Il est également intéressant que la plupart semble croire que la situation de la femme en Occident est toujours mieux que celle de la femme en Moyen-Orient, ce qui est mentionné plusieurs fois. Certains étudiants semblent avoir une image un peu idéalisée de l'Occident, une sorte de confiance excessive. On peut se demander s'ils sont colorés de la discussion en classe, parce qu'ils ont suivi le même cours avec le même professeur, mais pendant des années différentes.

En conclusion on peut dire que ces 97 étudiants qui ont répondu à la question sont parfois d'opinions différentes, mais le plus souvent ils sont d'accord. Ils mentionnent à peu près les mêmes aspects, mais il arrive qu'ils en tirent des conclusions différentes. Le résultat de cette étude montre donc qu'en discutant des certains thèmes, les étudiants relèvent les mêmes phénomènes, et ils sont plusieurs à proposer les mêmes préjugés et généralisations. Pourtant, un groupe aussi homogène que cela dans l'étude a une tendance à réfléchir d'une manière semblable l'un à l'autre. Il n'est pas connu combien une discussion éventuelle en classe les a influencés et peut-être aurait-on eu un résultat différent si on étudiait un groupe avec d'autres prémisses.

Bibliographie

Bopp, Léon (1951). *Commentaire sur Madame Bovary*. Neuchatel: Baconnière

Dubois, Jean (red.) (2002). *Lexis: Larousse de la langue française*. [Nouv. ed.] Paris: Larousse

Dumesnil, René (1958). *Madame Bovary de Gustave Flaubert: étude et analyse*. Paris:

Flaubert, Gustave (2001). *Madame Bovary: mœurs de province*. [Paris]: Gallimard

Larsen, Ann Kristin (2009). *Metod helt enkelt: en introduktion till samhällsvetenskaplig metod*. 1. uppl. Malmö: Gleerup

Larsson, Björn (1988). *La réception des Mandarins: le roman de Simone de Beauvoir face à la critique littéraire en France = [The reception of the Mandarines] : [the critical reception of the novel by Simone de Beauvoir in France]*. Diss. Lund : Univ.

97 textes des étudiants : Disponibles au *Centre de langues et de littérature* à l'*Université de Lund*

Dont les suivantes sont cités dans le texte :

Andersson, Carolina *L'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui*

Bjurström, E, Leif *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Engeström, Viveka *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Giertz, Charlotte *L'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Heuman, Johannes *L'actualité de Madame Bovary*

Holm, Sofie *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Håkansson, Anders *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Inconnu *L'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui*

Jinert, Anne *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Karlsson, Maria *Quelle est l'actualité de Madame Bovary aujourd'hui ?*

Lindström, Kristine *L'actualité de Madame Bovary aujourd'hui*

Lutas, Liviu *L'actualité d'Emma Bovary*

Mellhammar, Lisa *Le Bovarysme aujourd'hui*

Mignot Rosen, Tove *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Molander, Johanna *L'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui*

Nanne, Kristina *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Nilsson, Lisa *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Olander, Pernilla *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary ?*

Ryderfors, Linus *L'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui*

Sandgren, Olof *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Sveger, Susanna *L'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui*

Tanimura, Emily *L'actualité de Madame Bovary aujourd'hui*

Tzotzi, Helena *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*

Önnerfält, Mira *Quelle est l'actualité d'Emma Bovary aujourd'hui ?*